

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 29 (1998)

Rubrik: Comptes-rendus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMPTE-RENDUS

Séances en 1998

1026^e séance – Lundi 19 janvier

Conférence du Professeur Kurt Hostettmann, de l'Institut de Pharmacognosie et de Phytochimie de l'Université de Lausanne.

Les connaissances empiriques accumulées depuis des siècles sur tous les continents ont permis aux différentes civilisations de sélectionner des plantes pour soigner des maladies. Les plantes ont toujours été la source de médicaments et le seront toujours. Le passage de l'usage traditionnel aux médicaments modernes a été expliqué et illustré par des exemples classiques. Il a également été fait mention des recherches actuelles concernant l'utilisation de plantes pour le traitement de la dépression et leur rôle dans la lutte contre le cancer et le sida.

1027^e séance – Lundi 16 février, Assemblée générale annuelle

Les rapports administratifs du président, de la rédactrice des publications, du trésorier et des vérificateurs des comptes pour l'exercice 1997 ont été présentés et acceptés par l'assemblée (voir le Compte-rendu de l'Assemblée générale statutaire, p. 167-171).

Le comité a ensuite été élu. Il comprendra pour 1998: Mesdames et Messieurs J.-P. Theurillat, président, J. Covillot, vice-présidente, P. Perret, trésorier, M.-M. Toni, secrétaire, M.-C. Wüest, rédactrice de *Saussurea*, A. Fink, responsable de la publicité, C. Latour, cartographie floristique, C. Guerne, P. Clerc, ainsi que D. Jeanmonod, président sorti de charge. Ont été également élus les deux vérificateurs des comptes.

La cotisation annuelle sera de Fr. 30.– pour les membres, Fr. 15.– pour les membres de moins de 25 ans, et Fr. 40.– pour les couples (un seul exemplaire de *Saussurea*).

Conférence de M. P. Vittoz.

Il y a un peu plus de vingt cinq ans, un géologue de la vallée de Joux a décidé de se battre pour sauver un des plus beaux paysages du Jura vaudois. Il a réussi à convaincre près de vingt propriétaires de se regrouper et de signer une convention protégeant cette région. Structure souple et peu contraignante, elle est néanmoins efficace et le Parc s'est agrandi peu à peu. Après une introduction historique de la région cette conférence nous a emmenés en promenade à travers les pâturages et les forêts afin de découvrir les différents types de végétation et les principales, ou les plus belles espèces que l'on peut y observer. Un petit aperçu des problèmes actuels rencontrés par les agronomes et les forestiers du Jura clôtura cette conférence.

1028^e séance – Lundi 16 mars

Conférence de M. Laurent Gautier: Madagascar, le riz et la forêt.

Les CJB poursuivent depuis quatre ans un projet de recherche dans la Réserve Spéciale de Manongarivo, au nord-ouest de Madagascar. Cette réserve, située dans une zone climatiquement humide, inclut un massif montagneux qui culmine à près de 1900 m. En

plus d'un inventaire classique de la biodiversité, le projet se propose d'aborder la délicate question de la gestion des aires protégées dans un pays génétiquement riche du tiers monde. Après un bref exposé sur l'endémisme malgache, le conférencier nous a entretenus de la flore et de la végétation de la réserve de Manongarivo. Puis il a décrit brièvement la culture du riz itinérante sur brûlis et les successions secondaires qui en découlent, ainsi que la dynamique de la déforestation dans la région. Une discussion sur les enjeux apparemment contradictoires entre conservation et développement dans les pays de la zone intertropicale a suivi la conférence.

1029^e séance – Lundi 20 avril

Conférence de M. Antoine Guisan: Excursion d'automne dans les Spring Mountains (Nevada, USA).

Les Spring Mountains du Nevada sont situées à proximité immédiate de Las Vegas. La majeure partie de leur superficie a récemment été déclarée zone de détente nationale (National Recreation Area) et bénéficie à ce titre d'un statut particulier de protection. Le conférencier nous a présenté leurs principales caractéristiques et les principaux types de végétation à travers un regard automnal. Les arbres et arbustes les plus reconnaissables à cette saison ont été présentés ainsi que des espèces à floraison plus tardive. Au cours de la conférence nous sommes passés de la végétation sub-désertique des basses altitudes aux forêts subalpines, où le paysage rappelle parfois étonnamment celui de nos Alpes. Nous avons pu voir quelques plantes célèbres telles que l'arbre de Josuah ou le Bristlecone pine.

1030^e séance – Lundi 18 mai

Conférence de M. Patrick Bungener: Ozone troposphérique et biodiversité floristique.

L'ozone troposphérique (O₃) est un polluant atmosphérique formant le "smog" estival et dont les principaux précurseurs sont les gaz automobiles. Chaque été, les teneurs enregistrées sur le Plateau suisse dépassent très largement les valeurs limites de concentration fixées par l'OFEFP (Office Fédéral des Eaux, des Forêts et du Paysage) pour le maintien d'une bonne qualité de l'air. Responsable en partie des maladies respiratoires, ce polluant reste surtout connu pour ses conséquences négatives sur le rendement des céréales et des légumes en agriculture.

Dans le cadre d'un travail financé par l'OFEFP et réalisé par l'Institut de recherches en protection de l'environnement et en agriculture à Liebefeld (Berne), les impacts d'une charge élevée en ozone dans l'atmosphère sur la végétation des prairies naturelles (du type Arrhenateretum) sont actuellement étudiés. Les prairies naturelles représentent en moyenne 60% de la surface du Plateau suisse. Elles sont à la fois une source d'intérêt économique pour l'agriculture (fauche pour bétail) ainsi que biologique (biodiversité). Une possible modification de leur composition floristique due à des surcharges d'ozone sur un long terme risquerait d'entraîner de fait des conséquences aussi bien économiques qu'environnementales. Le conférencier nous a présenté son projet de recherche ainsi que les principaux résultats obtenus à la suite des deux premières années d'étude.

1031^e séance – Lundi 15 juin

Cette séance a été remplacée comme chaque année par une excursion de cartographie guidée par C. Latour, dans le kilomètre carré 497/127 près de Bossy, depuis l'école de Collex.

1032^e séance – Lundi 21 septembre

Conférence de M. C. Béguin: Présentation de la carte des ressources mellifères de Suisse.

La flore et la végétation mellifères n'ont pas encore fait l'objet d'études approfondies. Dans ces conditions, il paraît prématuré de tenter une estimation des potentialités mellifères des associations et des paysages végétaux. Ce manque d'observations et de données apicoles traduit la difficulté à maîtriser la complexité des interactions biologiques et le nombre élevé de facteurs écologiques interférant sur la production de nectar, de pollen, de miellée et de miellat (floraison, circulation de la sève, développement des pucerons, etc...).

L'essai d'évaluation des potentialités mellifères en Suisse et l'établissement de la carte reposent essentiellement sur des observations phénologiques et un inventaire systématique des associations végétales (maillage de 1 km²).

Après avoir exposé les difficultés de la méthode utilisée (estimation et pondération des valeurs mellifères de chaque espèce, de chaque association et de divers éléments apicoles) et la discussion des résultats, on a pu voir sur diapositives quelques-unes des espèces mellifères, tout en abordant la notion de saison mellifère. Est-il possible d'apporter un peu plus de cohérence à la notion d'AOC générique et de crus de miel, les espèces mellifères introduites présentent-elles un apport apicole intéressant, peut-on dire qu'il n'y aurait pas d'apiculture dans le Haut-Jura sans l'impact de l'homme sur la nature? Telles sont les questions auxquelles le conférencier s'efforça de répondre.

1033^e séance – Lundi 19 octobre

Conférence de M^{me} Claire Arnold et M. Mathieu Perret: Ecologie et caractérisation génétique de la vigne sauvage européenne *Vitis vinifera* subsp. *sylvestris*.

Subordonnée au genre *Vitis* (famille des Vitacées), la vigne européenne, *Vitis vinifera* L., est une espèce importante d'un point de vue tant culturel qu'économique. Elle appartient au contingent des premières plantes cultivées en Eurasie et compte de nos jours un nombre impressionnant de variétés, ou cépages. Si les formes cultivées de la vigne font l'objet de nombreuses études, la vigne dioïque croissant à l'état sauvage, *Vitis vinifera* subsp. *sylvestris* Gmel., a suscité beaucoup moins d'intérêt. Elle est pourtant l'une des espèces les plus remarquables de quelques forêts alluviales d'Europe centrale et méridionale. En forte régression depuis le début du siècle, ses populations, dont l'existence est indépendante de toute activité humaine, nécessiteraient d'urgentes mesures de conservation. Le succès de telles mesures est cependant lié à une meilleure caractérisation de ce taxon, ainsi qu'à une étude approfondie de ses exigences écologiques. Les travaux, basés sur une approche multidisciplinaire, ont permis de comprendre les processus dynamiques en zones alluviale et colluviale déterminant l'écologie de la vigne sauvage, d'évaluer l'originalité génétique des peuplements sauvages grâce à l'utilisation de marqueurs moléculaires et finalement de formuler certaines hypothèses concernant les relations entre vigne sauvage et vigne cultivée.

1034^e séance – Lundi 16 novembre

Conférence de M. François Clot: Flore et végétation de la Tasmanie.

Ille peu éloignée du continent australien, la Tasmanie a partagé l'histoire géologique de ce dernier. C'est pourquoi l'on y trouve des formations végétales typiquement australiennes, dominées par les genres *Eucalyptus* ou *Acacia*. Son isolement actuel et sa situation méridionale, dans la zone des "40^e rugissants" lui confèrent toutefois une certaine originalité floristique. Dans certaines régions de l'île, on rencontre des groupements végétaux et des espèces exclusivement tasmaniens, à caractère souvent relictuel. C'est le cas par exemple de *Nothofagus gunnii*, la seule essence australienne à feuilles caduques. Exemples à l'appui, le conférencier nous montre les raisons historiques, climatiques et géologiques qui expliquent cette originalité et qui président aussi à la remarquable diversité de la végétation. Grâce à des photos illustrant les principales formations de l'île, du littoral à l'étage alpin, le conférencier a évoqué leur déterminisme écologique, et ce fut l'occasion de présenter quelques espèces emblématiques et de discuter de l'influence de l'homme sur la végétation.

Excursions en 1998

Samedi 28 mars 1998 – Introduction au monde des lichens. Le Salève (Haute-Savoie), entre la gare d'arrivée du téléphérique et l'observatoire. Chef de course: Philippe Clerc. Participants: Monique Magnouloux, Béatrice Bressoud, Loïse Marquart, Jean-Pierre Sérodino, Georges Hum, Christiane Olszewski, Gisèle Davy, Schéhérazade Seraoui, El Hacène Seraoui, Claude Faleni, André Perone, Agnès Perone, Louis Vidonne, ainsi que Claude Pépin, Pierre Roufflet et Thierry Delahaye, de la Société Mycologique et Botanique de la Région de Chambéry.

L'excursion s'est déroulée dans des conditions exceptionnelles, d'abord vu l'époque (pas encore de fleurs, donc pas de distractions pour les botanistes!), ensuite grâce à la météo, particulièrement printanière cet après-midi là.

Philippe Clerc commença par rappeler quelques grands principes. En premier, les champignons, algues, bactéries, ne sont pas des organismes primitifs, ils ont seulement adopté des modes de vie différents, mieux adaptés à leur physiologie. Ensuite, les lichens sont des champignons vivant en symbiose avec une algue ou une cyanobactérie et se nourrissant à leurs dépens; ce qui fait qu'ils sont à cheval sur trois règnes: les règnes végétal, fongique, et bactérien. On les classe parmi les champignons.

L'excursion a commencé tout près de la gare du téléphérique, où une rangée de tilleuls permit de voir les principales formes prises par les lichens: crustacés, foliacés, et fruticuleux. Les participants firent connaissance avec quelques grands genres de lichens foliacés: les *Parmelia*, aux lobes larges; les *Physcia* (au sens large), aux lobes étroits et à bords parallèles; les *Hypogymnia*, à thalle creux; les *Xanthoria*, de couleur jaune à orange. Quelques espèces remarquées en ce lieu: *Parmelia sulcata*, *Parmelia glabra* (qui, comme son nom ne l'indique pas, porte de minuscules poils!), *Parmelia acetabulum*, *Physcia adscendens*, *Physcia stellaris*, *Physconia distorta*, *Physconia perisidiosa*, *Hypogymnia physodes*, *Hypogymnia tubulosa*, *Xanthoria polycarpa*, *Xanthoria* cf. *candelaria*. Parmi les lichens fruticuleux, étaient présents *Evernia prunastri* (face inférieure blanchâtre) et *Ramalina fraxinea* (deux face concolores), ainsi qu'une Usnée. Les crustacés sont représentés par des *Lecanora* (fructifications à rebord de même couleur que le thalle), et par *Lecidella elaeochroma* (rebord noir). Les lichens se multiplient donc par voie sexuée (spores produites dans des asques), mais aussi par voie végétative (soralies et isidies).

Nous sommes ensuite partis par le sentier qui monte à travers les bois jusqu'à la Table d'orientation.

Dans une clairière, sur une vieille souche pourrissante, poussaient plusieurs espèces de *Cladonia*, genre composé d'un thalle primaire, squamuleux, et d'un thalle secondaire, fruticuleux (les podétions). Sur cette souche croissent aussi *Parmeliopsis ambigua*, ainsi que *Vulpicida pinastri*, espèce foliacée d'un très beau jaune.

Sur les hêtres dans le bois, nous avons vu d'autres *Lecanora*, ainsi qu'une espèce toujours stérile, aux sorédies irrégulières, *Phlyctis argena*.

En arrivant à la Table d'orientation, les participants se sont intéressés aux lichens saxicoles. En premier, sur le socle de la table elle-même, constitué de blocs calcaires et de blocs de granite, le tout lié au mortier de ciment. Sur le calcaire et le mortier croissent plusieurs espèces crustacées: *Candelariella* cf. *vitellina*, *Lecanora dispersa*, *Caloplaca* sp. Sur les pierres granitiques, une autre espèce crustacée est présente: *Pleopsidium chlorophanum*.

Tout près de là, sur des rochers calcaires bas, Philippe Clerc a montré diverses espèces liées à ce milieu: *Aspicilia calcarea*, *Verrucaria* sp., *Rinodina* sp.

Le groupe a ensuite continué jusqu'à l'Observatoire, pour examiner la paroi calcaire en dessous de la tour des télécommunications. Sur cette paroi, chacun a pu voir de nouvelles formes de lichens, dans les fentes du rocher; en premier, un lichen homéomère (un *Collema*), où l'algue est remplacée par une cyanobactérie (un *Nostoc*), et dans lequel il n'y a pas de structure stratifiée comme chez les autres lichens. Ensuite, un lichen foliacé ombiliqué, *Dermatocarpon miniatum*. Enfin, un lichen squamuleux, *Squamarina gypsacea*. D'autres lichens poussent directement sur la paroi verticale: divers *Verrucaria*, *Rinodina*, ...

Après une petite pause au Café-Restaurant de l'Observatoire, chacun est redescendu jusqu'au point de départ, pour reprendre qui le téléphérique, qui sa voiture (ou son vélo), après avoir remercié Philippe Clerc pour cette superbe après-midi.

Louis Vidonne

Excursion en Turquie du 9 au 19 avril – Pâques 1998

Chef de course: Jeanne Covillot. **Participants:** M. et M^{me} André et Annie Charpin, M^{me} Joy Cuany, M. Aloys Duperrex, M. Michel Grenon, M^{me} Christiane Guerne, M. Fernand Jacquemoud, M. Daniel Jeanmonod, M. Denis Jordan, M. Jean-Claude Lalou, M^{me} Françoise Marmy-Couplan, M^{me} Myriam Mosimann, M. Pierre-François Perroud, M^{me} Christine Resin, M. Yves Reverdin.

Cette excursion offrait la possibilité de visiter diverses stations de la côte turque entre Izmir et Antalya. Ces stations, situées parfois sur le littoral même, parfois à l'intérieur des terres et à quelque altitude, alliaient souvent l'intérêt botanique à l'intérêt archéologique; les champs de fouille étant à l'abri d'interventions agricoles, la végétation qui y pousse est extrêmement variée et parfaitement spontanée.

Itinéraire

Judi 9 avril 1998: De l'aéroport d'Izmir à Kusadasi en passant par Selçuk (plaine agricole).

Vendredi 10 avril 1998: De Kusadasi à Herakleia du Latmos avec arrêt à Söke (colline sèche), à la bifurcation pour Priène (bord d'un étang), Karine (parc naturel, falaise), Tuzbogaz (pré sec), Priène et Milet sites archéologiques (colline sèche).

Samedi 11 avril 1998: Excursion dans les Besparmak près d'Herakleia du Latmos, puis arrêt à Pinarcik sur la route de Bodrum.

Dimanche 12 avril 1998: Environs de Bodrum dans la région de Mumcular (région de champs cultivés et de forêts de Pins brutia) et deux arrêts dans des falaises au bord de rivières plus ou moins asséchées.

Lundi 13 avril: De Bodrum à Dalyan (Caunos). Arrêt entre Milas et Yatagan, puis sur un col (forêt claire). Gorges de Mugla, arrêt en région alluvionnaire, puis dans un bois de Pins brutia (ophiolithes). Caunos, près des bains de boue (bord de rivière), puis ruines de Caunos (colline sèche).

Mardi 14 avril 1998: Tombes de Caunos (colline sèche). Arrêts à Ortaca (forêt de Pins brutia) puis Belpinar, gorge et champs cultivés, et Inlice (bords d'un microcours d'eau à Liquidamars), et plage d'Öludeniz (falaise). Visite du village abandonné de Kaya (colline sèche et milieu rudéral).

Mercredi 15 avril 1998: Sous l'hôtel, pinède. Saklikent (rochers et alluvions). Arrêt avant Xanthos dans une garrigue à roches calcaires. Site archéologique de Xanthos, puis plage de Patara (sable).

Jeudi 16 avril 1998: De Kalkan à Antalya. Crique à la sortie d'une gorge (rochers), Myra, col avant Elmali (forêt de cèdres).

Vendredi 17 avril 1998: Antalya-Aphrodisias. Site archéologique de Termessos (rochers et plus bas forêt caducifoliée de versant nord), bord de rivière près d'Yasir, puis site d'Aphrodisias.

Samedi 18 avril 1998: Aphrodisias-Izmir. Plaine cultivée autour d'Aphrodisias.

Dimanche 19 avril 1998: Selçuk, visite du site archéologique d'Ephèse et forteresse St Jean.

Espèces rencontrées selon les milieux

1. Stations de plaine et de deltas comblés, généralement voisines de plantations agricoles (coton, maïs, fruitiers)

A. D'Izmir à Kusadasi, le 9 avril: *Carpobrotus edulis*, *Biscutella didyma*, *Eruca vesicaria*, *Bituminaria bituminosa*, *Coronilla cretica*, *Vicia hybrida*, *Vicia bengalensis*, *Oxalis pes-caprae*, *Linum* cf. *bienna*, *Tamarix smyrniensis* (?), *Tamus communis*, *Bryonia dioica*, *Phyllirea latifolia*, *Erica arborea*, *Echallium elaterium*, *Myrtus communis*, *Nerium oleander*, *Rubia peregrina*, *Chrysanthemum segetum*, *Plantago coronopus*, *Plantago afra*, *Plantago lagopus*, *Rosmarinus officinale*.

B. Prés à plantes annuelles dans la région des Besparmak, le 11 avril: *Urtica pilulifera*, *Rumex bucephalophorus*, *Pisum sativum*, *Thlaspi* sp., *Stachys arvensis*, *Bunias erucago*, *Trifolium clypeatum*, *Asparagus acutifolius*, *Saxifraga cymbalaria*, *Saxifraga* sp., *Lupinus angustifolius*, *Lupinus varia* (?), *Cerastium glomeratum*.

C. Avant Mumcular, le 12 avril: *Cornucopiae cuculatum*, *Ophrys spruneri* subsp. *mammosa*, *Minuartia tenuifolia*, *Parentucellia latifolia*, *Lathyrus aphaca*.

D. Repas du 13 avril: *Liquidambar* sp. *Vitis sylvestris*, *Carex* gr. *pairaei*, deux autres *Carex*, *Ornithogalum* sp., *Serapias* sp.

E. Champs cultivés à Belpinar, le 14 avril, alt. 80 à 100 m: *Clematis cirrhosa*, *Hymenocarpus circinatus*, *Anthyllis tetraphylla*, *Caucalis daucoides*, *Torrilis purpurea*, *Smilax aspera*, *Anthemis ambliolepis*, *Vaccaria pyramidata*, *Agrostemma githago*, *Inula* sp., *Valerianella echinata*, *Cardamine graeca*.

F. Myra, le 16 avril, alt. 10 m: *Arum dioscoridis*, *Ulmus* sp., *Echinops* sp., *Glycyrrhiza glabra*, *Ricinus communis* (arborescent 8-10 m), *Emex* sp., *Micromeria* sp., *Allium* sp.

G. Aphrodisias, les 17 et 18 avril, alt. 510 m: *Leontice leontopetalum*, *Peganum harmala*, *Tilia* sp. *Trigonella caerulea*, *Conium maculatum*, *Torilis* sp., *Asphodeline lutea*, *Ephedra fragilis* subsp. *campylopoda*, ***Ranunculus isthmicus*** Boiss. subsp. ***stepporum*** Davis, *Poa* sp. (vivipare), *Syllibum marianum*, *Carduus picnocephalus*, *Lamium* cf. *album*, *Asphodeline lutea*, *Papaver* noir, *Papaver* rouge, ***Roemeria hybrida*** (L.) D.C. subsp. ***hybrida***, *Hypecoum* sp., *Lamium* sp., *Adonis* cf. *annua*, *Rhus* sp., *Tragopogon scaber*, *Muscari* sp., *Cardaria draba*, ***Ceratocephalus falcatus*** (L.) Mers., *Anchusa undulata*, *Lamium amplexicaule*, *Cnicus benedictus*, *Anchusa italica*, *Scandix pecten-veneris*, *Paliurus spina-cristi*, *Anchusa* ou autre Borraginacée.

H. Patara, le 15 avril: *Limodorum abortivum*, *Acanthus spinosus*, *Bupleurum subvatum*.

2. Stations littorales

Milieux rocheux

A. Kusadasi, le 9 avril: *Theligonium cynocrambe*, *Veronica cymbalaria*, *Ptilostemon chamaepeuce*, *Allium neopolitanum*, *Cerintho major*, *Carduus pycnocephalus*, *Erodium malacoides* (?), *Anchusa undulata*, *Vicia hirsuta*, *Vicia lutea*, *Vicia humile*(?), *Cornus mas*, *Muscari neglecta* (?), *Scandix australis*, *Trigonella corniculata*, *Inula crithmoides*, *Ferula communis*, *Rubia peregrina*, *Calendula arvensis*, *Calendula* sp., *Fumaria micrantha*, *Halimione portulacoides*.

B. Karine, le 10 avril, 5 à 50 m: *Onosma visianii* (?), *Arabis* sp., *Valantia muralis*, *Pallenis spinosa*, *Nicotiana glauca*, *Gladiolus italicus*, *Lloydia graeca*, *Satureja thymbra*, *Thymus capitatus*, *Linaria chalepensis*, *Valerianella obtusiloba*, *Centaurea* sp., *Campanula* sp., *Ajuga iva*, *Gynandris sisyrrinchium*, *Malcolmia maritima* (?), *Parietaria cretica*, *Cynoglossum* sp., *Triglochin maritima*, *Plantago afra*, *Mandragora autumnalis*, *Arabis verna*, *Scrophularia* sp. (*scopolii*?), *Scrophularia* sp., *Bellardia trixago*, *Biscutella didyma*, *Papaver* sp. (*setiferum* ?), *Misopates orontium*, *Legousia pentagonia*, *Antirrhinum majus*, *Anthyllis tetraphylla*, *Sisymbrium officinale*, *Cynoglossum* sp., *Medicago orbicularis*, *Cheilanthes* sp., *Anchusa* sp., deux *Campanula* sp., *Salvia triloba* (= *S. fruticosa*), *Thymus capitatus*.

C. Kaputas, le 16 avril: *Ptilostemon chamaepeuce*, *Urospermum picroides*, *Galium* sp., *Asphodelina lutea*, *Inula candida*, *Vicia* sp.

Milieux sablonneux

A. Ölüdeniz, le 14 avril: *Medicago marina*, *Crithmum maritimum*, *Euphorbia dendroides*, *Ononis* cf. *natrix*, *Sedum nicaense*, *Muscari* sp., *Hyparrhenia hirta*, *Scleropoa rigida*, *Cerantonia siliqua*, *Galium* sp., *Pancratium maritimum*, *Minuartia* sp., *Tricoccum cneorum*, *Genista* sp., *Biscutella* sp.

B. Patara, le 15 avril: deux *Orobanche* sp. (dont une particulière, dans les panes de dunes), *Schoenus nigricans*, *Holoschoenus romanus*, *Juncus acutus* (ou *Juncus maritimus*?), *Scirpus schoenoides*, *Crithmum maritimum*, *Pseudorlaya maritima*, *Cakile maritima*, *Vulpia uniglumis*, *Cutandia divaricata*, *Cyperus capitatus*, *Medicago marina*, *Malcolmia ramosissima* ou *Maresia nana* (?), *Thymus capitatus*, *Erodium* sp., *Echium* sp., *Daucus* sp., *Lotus* cf. *creticus*, *Silene succulenta*, *Onosma* sp., *Inula* sp., *Genista* sp., *Convolvulus soldanella*, *Teucrium creticum*, *Quercus coccifera* subsp. *calliprinos*, *Juncus* cf. *maritimus*, *Cionura erecta*, *Aegilops* sp.

3. Stations de collines sèches

Arrêt 1: 2 km après Söke, en direction de Priène, le 10 avril: *Scandix australis*, *Tragopogon porrifolius*, *Cercis siliquastrum*, *Plantago coronopus*, *Morus alba*, *Cistus* sp., *Sarcopoterium spinosum*, *Erodium chium*, *Coronilla varia*, *Orchis italica*, *Muscari* sp., ***Fumana arabica*** (L.) Spach. var. ***arabica***, *Tordilium apulum*, *Glycyrrhiza glabra*, *Stachys maritima* (?), *Helichrysum italicum*, *Osyris alba*, ***Helianthemum aegyptiacum*** (L.) Mill. (alt. 50 m), ***Tuberaria guttata*** (L.) Fourr. (alt. 10 m).

B. Tuzbogaz, le 10 avril: *Ophrys tenthredinifera*, *Ophrys ferrum-equinum*, *Orchis italica*, *Gynandris sisyriuchium*, *Centaureum pulchellum*, *Lloydia graeca*, *Stachys* sp.

C. Priène, le 10 avril: *Silybum marianum*, *Campanula* sp., *Hyosciamus aureus*, *Ephedra distachya* (?), *Ephedra major* (?), *Galium* sp., *Ophrys lutea*, *Trifolium stellatum*, *Dracunculus vulgaris*, *Ferula communis*, *Euphorbia rigida*, *Serapias* sp.

D. Milet, le 10 avril: *Marrubium* sp., *Asphodelus microcarpus*, *Serapias vomeracea*, *Silene* sp., *Trifolium clypeatum*, *Smyrniium perforiatum*.

E. Bord du lac Bafa, avant Pinarcik en direction de Bodrum, le 11 avril: *Orchis morio*, *Orchis picta* (?), *Anemone coronaria*, *Anemone pavonina*, *Gynandris sisyriuchium*.

F. Ruines de Caunos, le 13 avril: *Hyosciamus aureus*, *Paliurus spina-christi*, *Clematis cirrhosa*, *Linaria chalepensis*, *Pistacia* sp. (tronc 1,2 m de diamètre), *Scrophularia* sp., *Cneorum tricoccon*, *Ficus carica*, *Papaver* sp., *Delphinium* sp., *Styrax officinalis*, *Limonium* sp., *Phlomis fruticans*, *Sedum altissimum*, deux *Campanula* sp., *Galium* sp., *Arenaria serpyllifolia* subsp. *serpyllifolia*, *Malcolmia* sp., *Polycarpon tetraphyllum*, *Sagina apetala*, *Sagina* sp., *Satureja thymbra*.

G. Tombes de Caunos, le 14 avril: *Ruta chalepensis*, *Emex spinosa*, *Mollucella spinosa*, *Astragalus hamosus*, *Campanula erinus*, *Campanula drabifolius*, *Convolvulus siculus*, *Schoenoplectus* cf. *littoralis*.

H. Kaya, le 14 avril: *Trigonella gladiata*, *Ainsworthia trachycarpa*, *Urtica membranacea*, *Ononis natrix*, *Ruta chalepensis*, *Tordylium apulum*, *Euphorbia characias*, *Adiantum capillus-veneris*, *Sarcopoterium spinosum*, *Origanum onites*, *Saponaria calabrica*, *Petrorrhagia* sp., *Ophrys lutea*.

I. Forteresse St Jean, Selçuk, le 19 avril: *Senecio vulgaris*, *Trigonella corniculata*, *Hyosciamus albus*, *Nicotiana glauca*, *Calendula arvensis*, *Campanula erinus*, *Asphodeline lutea*, *Iris* sp., *Trifolium clypeatum*, *Ecbalium elaterium*, *Marrubium* sp., *Clypeola jonthlaspi*, *Anagyris foetida*, *Ferula communis*, *Minuartia* sp., *Rosularia* sp., *Umbilicus rupestris*, *Smyrniium perforiatum*, *Smyrniium olusatrum*.

4. Stations à proximité d'étangs, de lacs ou de cours d'eau calmes

A. Etang à la bifurcation Söke-Priène, le 10 avril: *Smyrniium olusatrum*, *Bellis annua*, ***Ranunculus sphaerospermus*** Boiss & Blanche, *Parentucellia latifolia*, *Melilotus* sp., *Arundo donax*, *Spergularia marina*, *Notholaena marantae*, *Myosotis ramosissimum* (?), *Salicornia* sp.

B. Rives du lac de Bafa, Herakleia, le 11 avril: *Salicornia* sp., *Ptilostemon chamaepeuce*, *Inula* sp., *Hypocoum procumbens*, *Cistus salvaefolium*, *Juncus maritimus*, *Dittrichia graveolens*, *Verbascum* sp., *Ornithogalum nutans*, *Arabis verna*, *Asperula arvensis*, *Anogramma leptophila*, ***Ornithopus compressus***, *Saxifraga cymbalaria*.

C. Caunos, bains de boue, le 13 avril: *Scandix stellata*, *Scandix pecten-veneris*, *Ornithogalum* sp., *Silene behen* (?), *Cynoglossum creticum*, *Campanula erinus*, *Campanula*

drabifolia, *Onosma* sp., *Campanula delicatula* (?), *Styrax officinalis*, *Torrilis japonica* (?), *Cheilanthes* sp., *Ptilostemon chamaepeuce*, *Allium* gr. *sphaerocephalum*, *Asplenium ceterach*, *Cladium mariscus*.

D. Inlice, fossé et pré humide, le 14 avril: *Scrophularia* cf. *umbrosa*, *Mentha rotundifolia*, *Mentha aquatica*, *Lycopus* sp., *Bellis perennis*, *Cardamine amara*, *Nasturtium officinale*, *Veronica* cf. *anagallis-aquatica*, *Alopecurus agrestis*, *Alnus orientalis*, *Ranunculus lanuginosus*, *Cornucopiae cuculatum*, *Isolepis setacea*, *Iris pseudoacorus*, *Schoenoplectus* cf. *lacustris*, *Carex* cf. *otrubae*, *Lythrum* sp., *Cyperus* sp., *Salix* cf. *alba*, *Lentinus tigrinus*, *Bjerkandera* sp., *Papaver* sp.

5. Gorges à torrents asséchés

A. Gorges à proximité de Mugla, le 13 avril, 460 m: *Saxifraga tridactylites*, *Euphorbia rigida*, ***Hesperis buschiana*** Tzselser, *Onosma* sp., *Anagyris foetida*, *Cardamine graeca*, *Thlaspi perfoliatum*, *Vitis* sp., *Dryopteris* sp., *Cystopteris* sp., *Hornungia petraea*, *Saponaria calabrica*, *Alyssum alyssoides*, *Alyssum* sp., *Daphne sericea*, *Arabis verna*, *Picnomon acarna*, *Dryopteris pallida*, *Asplenium ceterach*, *Umbilicus* sp., *Isatis* cf. *tinctoria*, *Asparagus horridus*, *Phlomis fruticans*, *Galium* sp., *Lloydia graeca*, *Gagea* sp., *Senecio* sp., *Hippocrepis* cf. *emerus*, *Euphorbia helioscopia*, *Hypecoum* sp., *Salvia verbenaca*, *Coronilla cretica*, *Anchusa undulata*, *Sedum rosularia*, *Geranium lucidum*, *Geranium purpureum*, *Lithospermum* cf. *arvense*, *Muscari* sp. bleu, *Muscari* sp. blanc (*Bellevallia*?), *Ptilostemon chamaepeuce*, *Adiantum capillus-veneris*, *Orchis anatolica*, *Alkanna* sp.

B. Belpinar, le 14 avril, 80 à 100 m: *Ptilostemon chamaepeuce*, *Styrax officinalis*, *Ceratonia siliqua*, *Campanula drabifolia*, *Cupressus* sp., *Smyrniun perfoliatum*, *Colchicum* sp., *Dracunculus vulgaris*, *Anagallis arvensis*, *Lagoecia cuminoides*, *Ficus carica*, *Laurus nobilis*, *Veronica cymbalaria*, *Euphorbia peplus*, *Mercurialis annua*, *Solanum* sp., *Geranium lucidum*, *Arabis verna*, *Anogramma leptophylla*, *Asplenium ceterach*, ***Asplenium bourgaei*** Milde, *Polypodium australe*, ***Dryopteris pallida*** (Bory) Fonin, *Onosma* sp., *Platanus orientalis*, *Geranium purpureum*, ***Cheilanthes persica*** (Bory) Kuhn.

6. Station en basse altitude humide

A. Montée le long du ruisseau dans les Besparmak, le 11 avril: *Alkanna* cf. *orientalis*, *Anemone pavonina*, *Inula* sp., *Hypericum* sp., *Callitriche* sp., *Isoetes setacea*, *Montia fontana*.

B. Pelouse d'altitude, Besparmak, terrains abrités entre très gros blocs, mosaïque de groupements secs et humides, le 11 avril: *Legousia pentagonia*, *Centaureum maritimum* (alt. 100 m), *Spergula* sp., *Ammoïdes pusilla*, *Geranium lucidum*, *Sedum album*, *Stachys arvensis*, *Thlaspi* sp., *Umbilicus rupestris*, *Umbilicus horizontalis*, *Montia fontana*, *Medicago laciniata*, *Selaginella denticulata*, *Tolpis barbata*, *Plantago lagopus*, *Ornithogalum nutans*, *Ranunculus muricatus*, ***Lepidium spinosum*** Grd., (alt. 100 m), *Ranunculus ophioglossifolius* Vill., ***Arabis verna*** (L.) DC. (alt. 100 m), *Tulipa australis*, *Smyrniun perfoliatum*, *Ptilostemon chamaepeuce*, *Tuberaria guttata*, *Scilla hyacinthioides*, *Spartium junceum*, *Lloydia graeca*, *Ophrys Reinholdii*, *Ophrys lutea*, *Anogramma leptophylla*, *Polypodium australe*, *Asplenium ceterach*, *Asplenium trichomanes*, *Hypecoum procumbens*, *Asperula arvensis*, *Cardamine hirsuta*, *Arabis verna*, *Paronychia argentea*, ***Cheilanthes vellea*** (alt. 100 m).

C. Citerne avant Pinarlibelen, fossé humide, le 12 avril, alt. 30 m: *Vitex agnus-castus*, *Lathyrus annuus*, *Euphorbia spinosa* (*Baumgartneri*), *Veronica arvensis*, ***Ranunculus laterifolius*** D.C., ***Ranunculus chius*** D.C., ***Ranunculus rionii*** Lager, ***Ranunculus marginatus*** d'Urv. var. ***trachycarpus*** (Fisch et Mey) Azh, *Eryngium* sp.

7. Bord de rivière de montagne, alluvions de crue

A. Saklikent, le 15 avril: *Dianthus* sp., *Adiantum capillus-veneris*, *Equisetum maximum*, Hépathique à thalle, *Berula* (*Sium*) cf. *erecta*, *Laurus nobilis* tricentenaire, *Gnaphalium luteoalbum*, *Carex maxima*, *Veronica anagallis-aquatica*, *Nasturtium officinale*, *Dracunculus vulgaris*, *Mentha* sp., *Phleum* sp., *Gypsophila* sp., *Salix* cf. *alba*, *Salix cinerea*, *Lycopus* cf. *europaeus*, *Verbascum* sp., *Helichrysum* sp., *Equisetum ramosissimum*, *Lagoecia cuminoides*.

B. Près d'Yasir, le 17 avril, 1100 m: *Viola heldreichiana* Boiss, *Viola* sp., *Peganum harmala*, *Adonis* sp., *Alkanna* sp., *Ceratocephalus falcatus*, *Evax* sp., *Valerianella* sp., *Hypecoum* sp., *Androsace maxima*, *Alyssum* sp., *Veronica verna*, *Veronica* sp., *Lappula squarrosa*, *Astragalus* cf. *massiliensis*, *Xanthium spinosum*, *Echinaria capitata*, *Draba* sp., *Artemisia* sp., *Astragalus* cf. *excapus*, *Lithospermum* sp., *Euphorbia* sp.

8. Stations en forêt (généralement forêts claires de *Pinus brutia*)

A. Arrêt après Mumcular, le 12 avril, près d'un rucher: *Sarcopoterium spinosum*, *Ophrys scolopax*, ***Ophrys funera***, *Trifolium stellatum*, *Parentucellia latifolia*, *Erica arborea*, *Lavandula stoechas*, *Onobrychis equidentata*, *Evax pigmaea*, *Lathyrus* cf. *aphaca*, *Campanula erinus* (?), *Ophrys fusca*, ***Ophrys minoa*** (C & H. Alibertis) Desforge, *Erophila* sp., *Malva sylvestris*.

B. Pinarlibelen, le 12 avril: *Elaeoselinum asclepium*, *Neotinea maculata* (*intacta*), *Scandix stellata*, *Ophrys* gr. *fusca*, *Ophrys scolopax*, *Orchis provincialis* blanc, *Fritillaria conica* (?), *Arbutus andrachne*, *Anemone coronaria*, *Saxifraga* sp., *Mandragora autumnalis*, *Asplenium ceterach*, *Anogramma leptophila*, *Minuartia* sp., *Salvia verbenaca*, *Onosma* sp.

C. Au-dessus de Bodrum, sous les Pins brutia, le 12 avril: *Gladiolus italicus*, *Ophrys ferrum-equinum*, *Neotinea maculata* (*intacta*), *Salvia triloba*.

D. Entre Milas et Yatagan, 4 km avant Tuzabat, alt. 450-460 m, le 13 avril: *Alkanna graeca* (?), *Ajuga chamaepitys* s.l., *Orchis anatolica*, *Calamintha incana*, *Calamintha acinos*, *Calamintha arvensis*, *Silene* sp., *Origanum onites* (?), *Alyssum* sp., ***Ranunculus sprunerianus*** Boiss. (gorges calcaires), *Lavatera* sp., deux *Verbascum* sp., *Scrophularia* sp.

E. Pinède à ophiolithes, le 13 avril: *Bellardia viscosa*, *Centaurea* sp., *Alyssum* sp., *Schizophyllum* sp.

F. Ortaca, le 14 avril: *Cruciata laevipes*, *Euphorbia* sp., *Onosma* sp., *Geranium* gr. *dissectum*, *Cerastium* sp., *Teucrium chamaedrys*, *Saponaria calabrica*, *Liquidambar orientalis*, *Rosularia* sp., *Genista* sp., *Calycotome* sp., *Helichrysum* sp., *Matthiola* sp., *Orchis anatolica*, *Muscari* cf. *comosum*, *Cistus albidus*, *Cistus creticus*, *Anogramma leptophylla*, *Geropogon glaber*, *Trifolium scabrum*, *Aristida caerulea*, *Holoschoenus romanus*.

G. Göcek ceç, vallon à serpentines dans le grand virage, 210 m: ***Erysimum pusillum*** Bory & Chaub.

H. Sous l'hôtel Montana (Öludeniz), le 15 avril: *Orchis anatolica*, ***Ophrys minoa***, *Ophrys ferrum-equinum*, *Ophrys lutea*, *Neotinea intacta*.

I. Col sur la route d'Elmali, forêt de Cèdres, le 16 avril, 1170 m: *Aubrietia* sp., *Veronica cymbalaria*, *Cedrus libani*, *Lamium garganicum*, *Juniperus excelsa*, *Prunus insititia*, *Berberis* sp., *Acantholimon* sp., *Myosotis* sp., *Cardamine* sp., *Astragalus* cf. *masiliensis*, *Alysson* sp., *Quercus* sp., *Valeriana* sp., *Euphorbia* sp., *Acer monspessulanum*, *Pistacia terebinthus*, *Sorbus aria*, *Lonicera* ou *Caprifolia* sp. (*Caprifoliacées*), *Silene* sp.,

Ranunculus sp., *Geranium* cf. *dissectum*, *Ornithogalum* cf. *nutans*, *Viola* sp. (blanche), *Viola* sp. (bleue), *Gagea* sp., *Geum* sp., *Fritillaria* sp., *Orchis quadripunctata*, *Doronicum* sp.

9. Garrigues

A. Campement gitan au-dessus de Bodrum, le 12 avril: *Juniperus phoenicea*, *Ophrys lutea*, *Ophrys scolopax*, *Onosma* sp., *Orchis papilionacea*, *Neotinea intacta*, *Orchis anatolica*, *Centhrantus calcitrapa*, *Valeriana* sp., *Clematis* sp., *Arabis verna*, *Allium* sp., *Phlomis* sp., *Silene* sp., *Prasium majus*, *Aristolochia cretica*, *Ranunculus chius*, *Briza maxima*.

B. 5 km avant Xanthos, le 15 avril (160 m): *Scorpiurus* sp., *Ornithogalum* cf. *pyrenaicum*, *Gladiolus* sp., *Allium hirsutum*, *Allium sphaerocephalum*, *Cistus* cf. *creticus*, *Ononis reclinata*, *Onobrychis caput-christi*, *Carex* sp., *Althaea hirsuta*, *Limodorum abortivum* (sous pins).

C. Xanthos, site archéologique, le 15 avril: *Plantago afra*, *Plantago coronopus*, *Echium creticum*, *Geranium rotundifolium*, *Petrorrhagia prolifera*, *Silene* sp., *Anagyris foetida*, *Parentucellia latifolia*, *Trifolium campestre*, *Trifolium stellatum*, *Trifolium scabrum*, *Cneorum tricoccon*, *Sisymbrium officinale*, *Plantago squarrosa*, *Silene rubella* (?), *Sedum nicaensis*, *Gladiolus* sp., *Parietaria* sp., *Rhagadiolus* sp.

10. Forêt caducifoliée de versant nord

Site archéologique de Termessos, le 17 avril: *Ostrya carpinifolia*, *Ruscus aculeatus*, *Orchis anatolica*, *Symphytum* sp., *Valerianella discoidea*, *Laurus nobilis*, *Hippocrepis emerus*, *Fibigia clypeata*, *Ficaria* sp., *Fritillaria* sp., *Cynoglossum* sp., *Cardamine graeca*, *Doronicum* sp., *Arabis* cf. *caucasia*, *Daphne sericea*, *Silene* sp., *Onopordon* sp., *Quercus troiana* (?), *Cotoneaster* sp., *Colutea* cf. *isaurica*, *Alyssum alyssoides*, *Picnomon acarna*, *Pyrus* sp., *Juniperus oxycedrus*, *Tamaris* cf. *smyrnensis*, *Ptilostemon chamaepeuce*, *Lamium* cf. *amplexicaule*, *Fraxinus ornus*, *Anthriscus* sp., *Rhus* sp., *Clematis flammula*, *Lamium garganicum*, *Datisca cannabina* (?), *Genista* sp., *Senecio* sp., *Spartium junceum*, *Gagea* sp., *Ornithogalum umbellatum*, *Galium aparine*, *Saxifraga cymbalaria*, *Saxifraga tridactylites*, *Ephedra campylopoda*, *Platanus orientalis*, *Arbutus andrachne*, *Leucanthemum* sp., *Silene* gr. *italica*, *Scrophularia* cf. *lucida*, *Vicia* cf. *narbonensis*, *Smilax* sp., *Tamus communis*, *Pisum sativum* subsp. *elatus*, *Oryzopsis milliaceum*, *Piptaspermum* sp., *Crataegus* cf. *monogyna*, *Cephalaria* sp., *Anagyris foetida*, *Hypericum* sp., *Aristolochia* cf. *baetica* (?), *Fritillaria acmopetala*.

Cette excursion a permis par ailleurs une ample récolte d'échantillons en voie de détermination plus approfondie au Conservatoire botanique de Genève. Les espèces citées ci-dessus le sont encore sous beaucoup de réserves. Il faut donc considérer ce rapport comme un compte-rendu provisoire dans l'attente l'an prochain d'un article scientifique plus complet. Les espèces en italique gras ont été déterminées par M. Grenon.

Christiane Guerne et Jeanne Covillot

Samedi 30 mai 1998 – Excursion au Vuache. Chef de course: Jeanne Covillot. Participants: Michel Chapalay, Irène de Diego, Anne et Michel Duclos, Daniel Frumkin, Daniel Jeanmonod, Monique Magnouloux, Claude Mermoz, André Perone, Christine Resin, Jean-Pierre Serodino et Claire-Lise Wehrli.

L'excursion part de Vovray, au lieu-dit "La Ferme Rouge", au pied sud-ouest du Vuache. Le long d'un chemin bordé d'un mur, puis de broussailles, nous voyons *Muscari comosum*, *Arabis turrata*, *Cruciata laevipes*, *Melica uniflora*, *Melica nutans*, *Dianthus car-*

thusianorum, *Hippocrepis comosa*. Nous abordons ensuite la montée dans une forêt claire de chênes pubescents, interrompue par des zones rocheuses calcaires où nous notons au passage *Bromus erectus*, *Hippocrepis emerus*, *Laburnum anagyroides*, *Prunus mahaleb*, *Vinca minor*, *Lathyrus niger*, *Ornithogalum pyrenaicum* subsp. *flavescens*, *Vicia sepium*, *Acer opalus*, *Geranium sanguineum*, *Galium verum*, *Vincetoxicum hirundinaria*, *Silene nutans*, *Bupleurum falcatum*, *Amelanchier ovalis*, *Arabis turrita*, *Euphorbia amygdaloides*, *Euphorbia cyparissias*, *Euphorbia dulcis*, *Genista tinctoria*, *Thymus pulegioides*, *Teucrium chamaedrys*, *Tanacetum corymbosum*, *Origanum vulgare*, *Peucedanum cervaria*, *Laserpitium latifolium*, *Laserpitium siler*, *Frangula alnus*, *Turritis glabra*, *Centaurea scabiosa*, *Dianthus sylvestris*, *Sorbus aria*, *Saponaria ocymoides*, *Sempervivum tectorum*, *Bromus erectus*, *Sesleria caerulea*, *Anthericum liliago*, *Stachys recta*, *Sesleria caerulea*, *Potentilla tabernaemontani*, *Sedum album*, *Polygonatum odoratum*, *Polygonatum multiflorum*, *Rhamnus cathartica*, *Sempervivum tectorum*, *Aconitum anthora*, *Trifolium rubens*, *Daphne laureola*, *Sedum telephium* subsp. *purpurascens*, *Carduus defloratus*, *Asplenium trichomanes*, *Polypodium vulgare*, *Genista sagittalis*, *Campanula persicifolia*, *Carex hallerana*, *Melampyrum sylvaticum*.

Une brève halte dans un petit pré sec ensoleillé nous permet de relever *Anthyllis vulneraria*, *Trinia glauca*, *Globularia bisnagarica*, *Echium vulgare*, *Salvia pratensis*, *Helianthemum nummularium* subsp. *grandiflorum*, *Veronica teucrium*, *Arabis turrita*, *Bromus erectus*, *Stachys recta*, *Koeleria cristata*, *Thymus pulegioides*.

Nous reprenons notre ascension en forêt en remarquant *Veronica urticifolia*, *Melica uniflora*, *Melica nutans*, *Quercus pubescens*, *Elleborus foetidus*, *Ilex aquifolius*, *Tanacetum corymbosum*, *Ranunculus platanoides*, *Tilia platyphyllos*, *Aconitum altissimum*, *Viola reichenbachiana*, *Orchis mascula*, *Lithospermum purpuro-caeruleum*, *Crataegus monogyna*, *Ranunculus auricomus*, *Berberis vulgaris*, *Ajuga reptans*, *Lamium galeobdolon* subsp. *montanum*, *Veronica chamaedrys*, *Fourrea alpina*, *Carpinus betulus*, *Lonicera xylosteum* et aboutissons sur le pâturage, sous une ancienne bergerie actuellement en ruine où nous observons: *Veronica teucrium*, *Galium album*, *Sanguisorba minor*, *Bromus erectus*, *Cirsium eriophorum*, *Rosa canina* subsp. *corymbifera*, *Arctium lappa*, *Urtica dioica*, *Aegopodium podagraria*, *Bellis perennis*, *Valeriana* gr. *officinalis*, *Vicia sepium*, *Carum carvi*, *Poa pratensis*, *Chenopodium bonus-henricus*, *Ranunculus repens*, *Mercurialis perennis*.

Un peu plus loin, sur le chemin qui mène à la crête le long d'une lisière bordant des pâturages, nous rencontrons, entre autres: *Dactylorhiza maculata*, *Aceras anthropophorum*, *Orchis simia*, *Polygala vulgaris*, *Briza media*, *Galium verum*, *Carex caryophyllea*, *Geranium dissectum*, *Centaurea jacea*, *Trifolium montanum*, *Vicia cracca* subsp. *tenuifolia*, *Linum catharticum*, *Salvia pratensis*, *Bromus erectus*, *Rosa pimpinellifolia*, *Sanguisorba minor*, *Hypochaeris radicata*, *Lotus corniculatus*.

Après le pique-nique en bordure de forêt, nous arrivons aux pentes rocheuses qui nous conduisent au "somet", où nous rencontrons *Trinia glauca*, *Sedum acre*, *Ajuga genevensis*, *Helianthemum nummularium* subsp. *grandiflorum*, *Silene nutans*, *Saponaria ocymoides*, *Viola arvensis*, *Cerastium tomentosum*, *Lactuca perennis*, *Ribes alpinus*, *Carduus defloratus*, *Polygonatum odoratum*, *Dianthus sylvestris*, *Arabis turrita*, *Chaerophyllum* cf. *villarsii*, *Geranium columbinum*, *Verbascum* sp., *Laserpitium siler*, *Hippocrepis comosa*, *Cotoneaster integerrima*, *Sesleria caerulea*, *Rhamnus alpina*, *Hippocrepis emerus*, *Vincetoxicum hirundinaria*, *Potentilla* gr. *argentea*, *Moehringia muscosa*, *Genista tinctoria*, *Rosa rubrifolia*, *Geranium sanguineum*, *Geranium lucidum*, *Arabis turrita*, *Satureja* sp., et où nous avons eu la chance de voir *Campanula patula* subsp. *costae* ainsi qu'une espèce mentionnée par John Briquet en 1894 et que la plupart des participants ne connaissait pas: *Serratula nudicaulis*.

Poursuivant notre trajet sur le sentier de la crête, nous retrouvons la forêt avec, en sous-bois, *Rosa pendulina*, *Rosa rubrifolia*, *Bupleurum longifolium*, *Allium ursinum*, *Centaurea montana*, *Millium effusum*, *Polygonatum verticillatum*, *Lamium galeobdolon* subsp. *montanum*, *Arctium lappa*, *Lonicera alpigena*, *Moehringia trinervia*, *Sanicula europaea*, *Ribes* sp., *Dryopteris filix-mas*, *Euphorbia dulcis*, *Carex sylvatica*, avant de revenir par le même itinéraire jusqu'à la bergerie, puis nous empruntons le chemin creux qui redescend à travers des bois broussailleux en direction de Chaumont, avec *Helianthemum apenninum*, *Bromus erectus*, *Hieracium* cf. *humile*, *Anthericum liliago*, *Orobanche* sp. (sur *Laserpitium*), *Genista pilosa*, *Lactuca perennis*, *Limodorum abortivum*, *Cephalanthera damasonium*, *Cephalanthera longifolia*, *Epipactis* sp.

Dans le village de Chaumont nous pouvons noter au passage *Parietaria officinalis*, *Geranium rotundifolium* et *Ballota nigra* subsp. *foetida*.

Nous terminons la journée par un détour à travers les fourrés épineux, malaisés, situés au-dessus du hameau de Chaumontet, avant de déboucher sur les petits pierriers et les sous-bois au pied des falaises et des vires rocheuses qui abritent une superbe station de *Dictamnus albus* en pleine floraison.

Samedi 13 juin 1998 (F. Jacquemoud) – Excursion au Reculet (Jura gessien, Département de l'Ain, France).

Sollicité après l'excursion pour en présenter un compte-rendu, nous nous bornons à en rappeler le cadre en termes généraux. On ne trouvera donc pas ici un inventaire exhaustif des plantes observées, mais la simple mention des plus caractéristiques d'entre-elles.

La richesse naturelle et de la diversité des paysages végétaux du Jura gessien ou Haute Chaîne du Jura, tient à de nombreuses causes parmi lesquelles on retiendra avant tout:

- la présence des sommets les plus élevés de l'arc jurassien (Crêt de la Neige, 1717,6 et Reculet, 1717,4 m);
- une forte dénivellation (Thoiry est à 500 m), marquée par un étagement de la végétation allant du collinéen au subalpin;
- le jeu des facteurs géomorphologiques (reliefs karstiques, nature et modes d'altération des roches, présence de combes transversales) qui a entraîné une grande diversification des milieux à partir d'une structure géologique relativement banale – un pli anticlinal formé de calcaires et de marnes mésozoïques;
- un "effet culminant" découlant entre autres de la position isolée du massif et dont le vent est une composante primordiale, et qui explique la présence de pelouses alpines à une altitude inférieure à la limite potentielle de la forêt;
- le rôle de l'homme dans la diversification de la zone collinaire et l'abaissement local de la limite supérieure de la forêt (à distinguer de l'effet culminant).
- le jeu des facteurs historiques (glaciations, etc.) et la proximité du massif alpin.

L'attrait exercé par le Jura depuis le XVI^e s. sur les botanistes réside certes dans la richesse de sa flore et de sa végétation, mais aussi dans la grande originalité que constitue la présence de groupements végétaux de caractère alpin à une altitude où l'on s'attendrait à voir régner la forêt.

La base du Jura gessien se trouve dans la partie supérieure de l'étage collinéen, mentionné ici pour mémoire – il n'a été qu'effleuré par l'excursion – et pour en souligner le

grand intérêt floristique et faunistique. Profondément modelée par les activités humaines, cette zone dite des “Bas-Monts” ou du “Mont” présente une mosaïque de groupements à dominante thermophile (“garides”) riches en Orchidées et de taillis de chêne buissonnant entrecoupés de prairies de fauches et pâturages. La composante principale des “garides” est une pelouse méso-thermophile à Brome érigé (*Bromus erectus*) parsemée de Genévrier (*Juniperus communis*). A terme, elle est menacée de disparaître par embroussaillage progressif et retour au statut forestier en raison de la déprise agricole et de l’extension des zones constructibles. Dans le haut de l’étage, le Châtaignier et des taches de végétation acidophile (*Calluna*, *Pteridium aquilinum*, *Luzula nivea*) traduisent la présence de dépôts morainiques générateurs de sols acides.

A l’étage montagnard (800-1300 m) dominant hêtre (*Fagus sylvatica*) et sapin (*Abies alba*) dans un contexte fortement influencé – omniprésence de l’Épicéa – par la sylviculture et l’exploitation forestière. Les hêtraies apparaissent sous de nombreux visages, dont le plus typique est celui de la hêtraie sapinière (*Abieti-Fagetum*), bien représentée dans la partie inférieure de notre itinéraire, avec parmi les espèces notables, *Adenostyles alliariae*, *Prenanthes purpurea*, *Sanicula europaea*, *Galium odoratum*, *Lamium galeobdolon*, *Elymus europaeus*, *Mercurialis perennis*, *Polygonatum verticillatum*, *Lonicera nigra*, etc. On retrouvera bien sûr certaines de ces espèces, pour la plupart représentatives du Fagion, dans les autres types de hêtraie rencontrés au cours de l’excursion: hêtraie à Dentaire (*Cardamine heptaphylla*)(*Cardamine-Fagetum*); hêtraie thermophile à Laïche blanche (*Carici albae-Fagetum*), dans laquelle on trouve la Néottie (*Neottia nidus-avis*) et la Céphalanthère blanche (*Cephalanthera damasonium*); hêtraie à If (*Taxo-Fagetum*); hêtraie sèche à Sesslerie (*Seslerio-Fagetum*) et hêtraie de transition supérieure à Erable (*Aceri-Fagetum*), l’érable étant le Sycomore (*Acer pseudoplatanus*).

Les pessières – forêts d’Épicéa – offrent, elles aussi, une grande palette d’associations, dont les plus remarquables – non représentées sur notre itinéraire – la pessière à *Asplenium* (*Asplenium viride*) (*Asplenio-Piceetum*) et la pessière à Sphaignes (*Sphagno-Piceetum*), sont subalpines.

C’est en abordant l’étage subalpin supérieur et ses pelouses alpines qu’on prendra vraiment la mesure de la richesse floristique de la Haute-Chaîne et de son grand intérêt biogéographique. BÉGUIN (1974) a inventorié dans le secteur Reculet – Crêt de la Neige 14 associations et sous-associations – pour la plupart inédites – relevant de la grande unité des pelouses à Sesslerie (*Seslerietalia*). Si la majorité de ces associations sont des pelouses basoneutrophiles appartenant au Seslerion, les plus fraîches d’entre elles, et notamment celles du Pulsatillo-Anemonetum au caractère alpin bien affirmé, sont inféodées au *Caricion ferrugineae*. L’association à Laïche ferrugineuse (*Carex ferruginea*) (*Caricetum ferrugineae*) proprement dite, rarissime dans la chaîne du Jura, est représentée par quelques taches sur les lieux de l’excursion, plus particulièrement localisées dans la “Combe Froide” de Narderan. Quelques-uns des participants auront pu en voir quelques éléments, dont *Viola biflora*, avant l’arrêt de la mi-journée, aux abords du “Château” de Narderan.

Des associations prairiales qu’il nous aura été donné d’observer, c’est sans doute celle à Anémone à fleur de Narcisse (*Anemone narcissiflora*) et Pulsatille des Alpes (*Pulsatilla alpina*) (*Pulsatillo-Anemonetum*) qui auront laissé la plus forte impression. Parmi les espèces notables de cette riche association, on aura relevé *Senecio doronicum*, *Homogyne alpina*, *Dryas octopetala*, *Trollius europaeus*, *Ranunculus thora*, *Gentiana clusii*, *Bartsia alpina*, et *Soldanella alpina* dans les endroits les plus frais. C’est en partie dans cette association que sont installés les Pins à crochets du Reculet, vus sur le chemin du retour (le temps nous a manqué pour aller jusqu’au fameux *Lycopodio-Mugetum* du versant nord Crêt

de la Neige) en compagnie de quelques pieds de Rhododendron (*Rhododendron ferrugineum*).

La pelouse à Campanule en thyrses (*Campanula thyrsoidea*) et Laser à larges feuilles (*Laserpitium latifolium*) (*Campanulo-Laserpitietum latifolii*), ne le cède en rien à l'association précédente, pour ce qui est de la richesse floristique et de la qualité esthétique. Traduisant une ambiance moins fraîche – le *Campanulo-Laserpitietum*, dont on aura remarqué le développement spectaculaire dans la combe de Nardéran, nous aura offert la vision de quelques belles espèces comme *Paradisialia liliastrum*, *Anthericum ramosum*, *Linum alpinum*, *Prunella grandiflora*, *Sideritis hyssopifolia*, etc.

Plus thermophiles encore, on passe du *Caricion ferrugineae* au *Seslerion*, les pelouses à Séslerie et Sermontain (*Laserpitium siler*) (*Seslerio-Laserpitietum*) bien développées sur l'éperon rocheux que l'on contourne pour accéder à Nardéran, renferment un grand nombre d'espèces classiques des pelouses à Séslerie comme *Helianthemum nummularium*, *Scabiosa lucida*, *Leucanthemum vulgare*, *Satureja alpina*, *Thesium alpinum*, *Anthyllis alpestris*, *Carduus defloratus*, *Carex sempervirens*, *Globularia cordifolia*, *Cerastium arvense* subsp. *strictum*, etc. On y aura également remarqué *Teucrium montanum*, *Sempervivum tectorum*, *Helianthemum canum*, ... Dans les endroits les mieux exposés le Raisin d'Ours (*Arctostaphylos uva-ursi*) annonce la transition vers l'association à Séslerie et ... Raisin d'ours (*Arctostaphylos uva-ursi*) (*Seslerio-Actostaphyletum*). Dans cette association dominée par la Séslerie et le Raisin d'ours et tout aussi thermophile que la précédente, on aura noté également la présence du Genévrier nain (*Juniperus nana*) et de *Cotoneaster integerrima*. On y retrouve le Pin à crochets, que nous aurons ainsi pu observer à peu de distance dans deux types de station bien contrastés, en compagnie d'ailleurs de la Renoncule vénéneuse (*Ranunculus thora*).

Nous ne saurions oublier les pâturages, dont on aura pu distinguer plusieurs aspects, bien inégaux quant à leur intérêt floristique, de la pelouse à Plantain noirâtre (*Plantago atrata*) et Laïche sempervirente (*Carex sempervirens*) (*Plantagini-Caricetum*) à la désolante – car de plus en plus répandue – association à Vétrate (*Veratrum album* subsp. *lobelianum*) et Cirse laineux (*Cirsium eriophorum*) (*Veratro-Cirstieum*). Ce groupement dans lequel la grande Gentiane jaune (*Gentiana lutea*) est fréquente, est, au même titre que certaines pelouses à Nard, la signature d'un déséquilibre des pratiques pastorales. Une mention particulière revient à la pelouse à Luzule multiflore (*Luzula multiflora*) et Koelérie (*Koeleria pyramidata*), chère à Claude Béguin, qui la qualifie de "moquette" en raison de sa densité. Les participants eurent le loisir de tester la justesse de l'appellation imagée du *Luzulo-Koelerietum*, dans lequel on aura noté non loin du sommet *Viola calcarata*, *Nigritella nigra*, *Antennaria dioica* et *Potentilla aurea*, ainsi que *Botrychium lunaria*, petite fougère comestible aux dires de certains.

Au chapitre des pâturages il faut évidemment ajouter l'association à Séslerie et *Carex* sempervirent (*Seslerio-Caricetum jurassicum*), bien présente sous différents faciès sur le parcours de l'excursion tant dans le Creux de Nardéran (faciès à *Euphorbia verrucosa*) que sur les crêtes; c'est dans ce type de milieu qu'on peut voir fleurir la Jonquille (*Narcissus pseudonarcissus*).

On mentionnera encore la pelouse à Nard (*Nardus stricta*) ou association du *Nardetum jurassicum*, dont nous n'avons repéré que quelques lambeaux lors de l'excursion. Cette association peut présenter des visages plus ou moins attrayants: c'est l'un des lieux de prédilection de la Pensée des Alpes (*Viola calcarata*) dont nous pûmes admirer de belles populations fleuries, et on peut y trouver l'Orchis sureau (*Orchis sambucina*). Envahie par *Deschampsia caespitosa*, cette pelouse devient rébarbative tant à la vue qu'au parcours et perd tout intérêt pour le bétail.

Quelques dépressions de la zone culminale permirent d'observer une végétation de combe à neige caractérisée par *Salix retusa*.

Parmi les frutiçaises spécialisées et les mégaphorbiées observées, rappelons l'association à Valériane des montagnes (*Valeriana montana*) et Nerprun des Alpes (*Rhamnus alpina*) (*Valeriano-Rhamnetum*), groupement pionnier bien développé dans le secteur du Reculet, en particulier sur les dalles lapiazées que traverse le sentier menant à la combe de Narderan. On y remarqua aussi *Amelanchier ovalis*, *Sorbus mougeotii*, *Sorbus chamaemespilus*, *Rosa pendulina* et *Laburnum alpinum*.

Dans la partie méridionale de cette même combe, on aura pu voir la brousse de Saule à grande feuille (*Salicetum grandifoliae*), groupement spécialisé qui rappelle la brousse d'Aulne vert des Alpes par son écologie et sa physionomie.

Notons enfin les formations à hautes herbes entrevues au retour dans le Creux de Prancio, avec un développement spectaculaire de la Céphalaire des Alpes (*Cephalaria alpina*), et sur le versant est de cette même combe, la sylvie à Alouchier (*Sorbus aria*) et Sycomore (*Acer pseudoplatanus*), connue sous le nom de *Sorbo-Aceretum*.

Sur la crête orientale du "Château" fut observée une très intéressante association d'éboulis, le *Ligustico-Leontodonetum*, caractérisée par *Leontodon hyoseroides* et *Ligusticum ferulaceum*, rare Ombellifère. Sur un substrat formé de calcaires marneux délités plutôt que par un véritable éboulis, on releva également *Athamanta cretensis*, *Seseli libanotis*, *Oxytropis jacquinii*, *Gypsophila repens* et *Sideritis hyssopifolia*.

La montée dans le creux de Narderan nous permit d'aborder d'autres types d'éboulis à éléments moyens à grossiers, colonisés par *Scrophularia juratensis*, *Heracleum juranum*, *Rumex scutatus*, *Adenostyles glabra*, *Dryopteris villarii*, *Galeopsis angustifolium*, *Valeriana montana*, *Linaria alpina* et *Vicia sepium*, tandis que sur les gros blocs éboulés on pouvait observer *Saxifraga exarata*, *Saxifraga cotyledon* et *Erinus alpinus* (espèce rencontrée à diverses reprises dans les rocailles bordant le chemin).

En longeant la crête au SW du Reculet, nous pûmes observer, à l'aplomb du précipice des Arpines, l'association à *Festuca pumila* (actuellement *F. quadriflora*) (*Festucetum pumilae*) installée sur les rochers bordant la crête, et surtout la Laïche des rochers, *Carex rupestris*, représentée dans la chaîne du Jura par cette unique localité. Non loin de là, des rochers délités ombragés portaient quelques coussinets de *Saxifraga oppositifolia*. Parmi les autres espèces rupicoles rencontrées notons encore *Kernera saxatilis*, *Draba aizoides* et *Trinia glauca*.

Quelques suintements, tant à proximité d'un "goillat" ou "goyat" dans la Combe de Narderan que sous les balmes du Château, nous offrirent le spectacle de la Grassette à grandes fleurs (*Pinguicula grandiflora*). Les "goyats" sont des bassins de petite taille aménagés dans la roche pour constituer des réserves d'eau, denrée rare dans la Haute-Chaîne en raison de la fissuration de la roche calcaire. A Narderan, nous eûmes la chance d'y observer le Triton alpestre (*Triturus alpestris*).

La dernière herborisation de la Société botanique de Genève dans le Jura gessien remontait à quelques lustres. Or, entretemps, le statut des lieux a quelque peu changé. Véritable paradis pour le naturaliste, mais paradis fragile, la Haute-Chaîne du Jura méritait une protection. Depuis 1993, la "Réserve Naturelle de la Haute-Chaîne du Jura", seconde de France par la surface – 11.000 hectares – englobe la majeure partie des crêtes du Jura et une bonne partie de la zone forestière, ainsi qu'une surface appréciable de la zone des Bas-Monts. Rappelons que la Société Botanique de Genève avait manifesté son soutien au principe de la création de la Réserve par une déposition écrite au moment de l'enquête publique préliminaire. Aussi bien, l'excursion s'étant déroulée intégralement dans le territoire de la

Réserve, il ne fut pas possible (interdiction formelle) de récolter. Les 18 participants à l'excursion n'ont semble-t-il pas trop souffert de cette contrainte, peut-être propice, au contraire, à l'exercice de l'observation pure.

Le soussigné exprime sa chaleureuse et amicale gratitude à Jacques Bordon, naturaliste, fin connaisseur de la flore et de la faune jurassienne, et vice-président de l'Association pour la Connaissance de la Flore du Jura. Sa participation appréciable et appréciée à l'animation de la journée, convenue après l'envoi des convocations, n'avait pu être mentionnée en bonne et due forme sur celles-ci et méritait d'être soulignée. Relevons que l'Association pour la Connaissance de la Flore du Jura a réalisé sur l'itinéraire du Reculet un sentier de découverte comprenant 13 stations matérialisées dans le terrain par des bornes repères numérotées et constituant autant de chapitres d'une plaquette explicative intitulée "Sur le Chemin du Reculet". Cette Association "sœur" avec laquelle notre Société a déjà eu l'occasion d'avoir des contacts, était représentée par un autre de ses membres, M. Gilles Picollier, qui dut nous quitter en fin de matinée, et que nous aimerions également remercier bien cordialement.

Itinéraire suivi

Départ de l'aire de stationnement du "Tiocan" (terme gessien dérivant du verbe "tioquer" = trinquer) située (860 m) à l'intersection de la route forestière de Thoiry avec la route forestière de Gex à Farges; marche sur cette route forestière vers le NE jusqu'au lieudit "En Beule" (ferme), d'où part le chemin du Reculet. Premier arrêt dans une clairière, avec pelouse à *Bromus erectus*, marquant la limite supérieure du collinéen. Progression ensuite dans la forêt (divers types de hêtraie) quittée à l'embranchement du Creux de Prancio, après avoir observé la recolonisation de la zone dévastée par l'avalanche de février 1981 et les éboulis artificiels colonisés par *Scrophularia juratensis*. Passage à flanc de montagne sur le dos des dalles formant la voûte de l'anticlinal (*Valeriano-Rhamnetum*, *Seslerio-Laserpittum*, etc.). Puis accès à Narderan par une rampe rocailleuse (*Erinus alpinus*, etc.) taillée dans les calcaires récifaux, avec un beau miroir de faille au débouché de la Combe. Par la Combe de Narderan (verrou glaciaire) nous avons ensuite gagné les balmes du "Château", butte couronnée d'une falaise rocheuse divisant le fond de la Combe de Narderan en deux parties. Arrêt de midi. Du "Château", les participants ont gagné la crête sommitale, longée en direction SW jusqu'aux environs du pt. 1692 (station de *Carex rupestris*, figures de solifluxion), d'où ils sont revenus ensuite vers le Reculet. Descente par le contrefort oriental du Reculet (Pins à crochets) en direction du Creux de Prancio (*Cephalaria alpina*, *Sorbo-Aceretum*), au bas duquel on rejoignit l'itinéraire de montée.

Cartes IGN, 1: 25.000

3329 est St-Julien-en-Genevois

3329 ouest Bellegarde-sur-Valserine / Grand Crêt d'Eau

3328 est Gex / Col de la Faucille

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

BÉGUIN, C. (1974). Contribution à l'étude phytosociologique et écologique du Haut Jura. *Beitr. Geobot. Landesaufn. der Schweiz* 54: 1-190 + 1 carte.

6-12 juillet 1998 – Dévoluy et environs (Hautes-Alpes, France). Organisation: Jean-Paul Theurillat. Participants: Vera Geibel, Christiane Olszewski, Jean-Louis et Colette Polidori, Jean-Pierre Serodino, Vito et Marie-Madeleine Toni. Nomenclature des taxons selon Aeschimann, D. & H. M. Burdet (1994), *Flore de la Suisse*, Le Griffon, Neuchâtel, et pour les taxons complémentaires selon Chas, E. (1994), *Atlas de la flore des Hautes-Alpes*, Conservatoire botanique, Gap-Charance.

Mardi 7.7.: Excursion dans le vallon de la Jarjatte (Luz la Croix Haute, Drôme) guidée par Luc Garraud du Conservatoire Botanique National de Gap-Charance. Itinéraire: val-lon de la Jarjatte, depuis la confluence du Buëch et du Fleyrard (1287 m), en direction du lac de Lauzon jusqu'au-dessus de l'alpage du Fleyrard (1650 m) et retour au point de départ. En regagnant Gap, arrêt dans les gorges d'Agnielles (Hautes-Alpes). Le parcours, peu difficile, traverse la partie supérieure de l'étage montagnard sur les contreforts ouest du massif du Dévoluy. Le substrat est constitué de calcaire siliceux du Cénomaniens. Les précipitations assez élevées permettent le développement de hêtraies, de sapinières et de hêtraies-sapinières à *Asperula taurina*, *Bromus benekenii*, *Galium aristatum*, *Luzula nivea*, *Satureja grandiflora*. Dans les gorges et les ravins humides, les érablaies à *Acer pseudo-platanus* et à *Aruncus dioicus* peuvent se développer, alors que dans les parties les plus sèches on peut observer des sapinières à *Buxus sempervirens*. En dehors de la végétation forestière, on observe, surtout dans le bas du parcours, des pelouses ouvertes sur des affleurements rocheux plus ou moins xériques dont de nombreux éléments tels que *Anthyllis montana*, *Campanula media*, *Galium obliquum*, *Helictotrichon sempervirens*, *Laserpitium gallicum*, *Sideritis hyssopifolia* se rencontrent également sur les bords du sentier et de la route forestière. Les pelouses plus fraîches sont occupées par *Calamagrostis varia*, *Carex flacca*. Sur les bords du chemin on note encore divers éléments forestiers et de mégaphorbiées tels que *Arctium nemorosum*, *Carduus personata*, *Geranium phaeum* var. *lividum*, *Picris hieracioides* subsp. *sonchoides*, *Senecio ovatus*, *Stachys alpina*. Vers 1600 m environ, à l'alpage du Fleyrard, on passe dans l'étage subalpin supérieur, pratiquement totalement déforesté. Au-dessus de l'alpage, les pentes sont occupées par des pelouses méso-thermophiles très intéressantes à *Bromus pannonicus* subsp. *monocladus* et *Brachypodium rupestre*, très riches en espèces et floristiquement proches des pelouses subalpines classiques à *Sesleria caerulea*, *Carex sempervirens*, *Onobrychys montana* avec lesquelles elles se trouvent en contact étroit.

Dans les gorges d'Agnielles (840 m) on découvre le très rare et remarquable *Delphinium fissum* dans les pentes rocheuses xériques à *Artemisia alba*, *Festuca cinerea*, *Cotinus coggygria*, en contact avec les éboulis assez fins à *Galium corrudifolium*, *Melica ciliata*, *Ptychotis saxifraga*, *Stipa calamagrostis* situés en bas de pente et au pied des parois.

Mercredi 8.7.: Excursion dans la Combe d'Aurouze (Montmaur, Hautes-Alpes). Itinéraire: Les Sauvas (1343 m) – Les Marches (2300 m) en suivant le GR 948 et retour au point de départ. En regagnant Gap, arrêt au bord de la route entre La Plaine et la Roche-des-Arnaux. Au départ des Sauvas, le sentier traverse de grandes surfaces de forêts plantées de pin noir d'Autriche (*Pinus nigra*). Dans le sous-bois on relève le hêtre (*Fagus sylvatica*), *Laburnum anagyroides*, *Genista cinerea*, *Arctostaphylos uva-ursi*, *Moneses uniflora*; dans les rocailles, *Anthyllis montana*, *Helictotrichon pratense*, *Seseli libanotis*. Le long du sentier, les premières espèces propres aux éboulis calcaires de la Combe d'Aurouze apparaissent dès 1500 m avec *Allium narcissiflorum*, *Centranthus angustifolius*, *Crepis pygmaea*, *Iberis aurozica* (endémique), *Ligusticum ferrulaceum* (endémique ouest alpine), *Ranunculus seguieri*, *Rumex scutatus*, *Scrophularia juratensis*, *Silene vulgaris* subsp. *glareosa*. On note également un peu de hêtraie rabougrie à *Adenostyles glabra*, avec *Cytisophyllum sessilifolium*, *Satureja grandiflora*, *Cicerbita muralis*. Au niveau du Roc des Hironnelles, vers 1600 m, on observe des pelouses rocheuses xériques à *Laserpitium siler*, avec principalement *Buphtalmum salicifolium*, *Ononis natrix*, *Sideritis hyssopifolia*, *Teucrium chamaedrys*, ainsi que des pelouses à *Helictotrichon sempervirens* et des balmes et parois rocheuses avec *Antirrhinum latifolium*, *Arabis sagittata*, *Cystopteris regia*, *Rhamnus pumila*, *Rosa montana*, *Sedum dasyphyllum*. On atteint alors la Combe d'Aurouze proprement dite avec, dans les éboulis calcaires plus ou moins stabilisés *Carduus aurosicus*

(endémique), *Heracleum minimum* (endémique), *Linaria supina*, *Trisetum distichophyllum*, *Valeriana montana* et, plus haut, dans les éboulis de type alpin, *Arabis alpina*, *Doronicum grandiflorum*, *Galium megalospermum*, *Papaver rhaeticum*, *Pritzelago alpina*, *Thlaspi repens*. En mosaïque avec les éboulis, on trouve des groupements arbustifs et des pelouses écorchées à *Sesleria caerulea* et *Helictotrichon sedenense* avec notamment *Bupleurum petraeum*, *Eryngium spinalba*, *Plantago argentea*, *Veronica spicata*, *V. teucrium*. Au-dessus de la hêtraie, jusque vers 1800 m, on rencontre quelques lambeaux de forêt d'arolles (*Pinus cembra*) et de mélèzes (*Larix decidua*).

Au retour, entre La Plaine et la Roche-des-Arnaux (ca. 900 m), on découvre de nombreux *Epipactis palustris* dans une prairie humide à *Molinia caerulea*, avec *Senecio doria* subsp. *doria* et, en bordure du ruisseau qui la jouxte, *Clematis recta*. Près de la Roche-des-Arnaux, les moissons contiennent encore de nombreuses messicoles telles que *Adonis aestivalis*, *Allium scaberrimum* (endémique), *Bupleurum rotundifolium*, *Caucalis platycarpus*, *Ranunculus arvensis*, *Reseda phyteuma*.

Jeudi 9.7.: Excursion dans la forêt de Boscodon (Crots, Hautes-Alpes). Itinéraire: Fontaine de l'Ours (1570 m) – Col de la Baisse (2035 m) en suivant le sentier de Charance et retour au point de départ. Aspects touristiques: en arrivant, visite de l'Abbaye romane de Boscodon du XII^e siècle, à 1150 m. Sur plus de 200 m de dénivellation, à partir de la Fontaine de l'Ours, on traverse la magnifique sapinière de Boscodon où on observe notamment *Cardamine heptaphylla*, *Clematis alpina*, *Festuca altissima*, *Galium aristatum*, *Geranium nodosum*, *Hordelymus europaeus*, *Lathyrus occidentalis*, *Lonicera alpigena*, *Melampyrum velebeticum*, *Milium effusum*, *Rosa pendulina*, *Satureja grandiflora*, *Trochischantes nodiflorus*. Vers 1750 m, l'épicéa (*Picea abies*) est davantage présent, avec *Acer pseudoplatanus*, *Festuca flavescens*, et vers 1800-1850 m, on note le passage de la pessière-sapinière subalpine à la forêt d'arolles (*Pinus cembra*) et de mélèzes (*Larix decidua*). A partir de 1900 m, le sentier quitte la forêt et traverse de riches pelouses méso-thermophiles pâturées à *Carex sempervirens*, *Linum alpinum*, *Onobrychis montana*, *Sesleria caerulea*, entrecoupées de taches de *Juniperus communis* subsp. *alpina*. On note également *Cerinth glabra*, *Centaurea uniflora*, *Nepeta nepetella*, *Nigritella corneliana*, *Rosa pimpinellifolia*. En passant dans la combe du versant nord du Pic de Charance pour redescendre vers le Col de la Baisse, on observe *Androsace carnea* subsp. *brigantiaca*, *Aquilegia alpina*, *Carex austroalpina*. Les couloirs d'avalanches sont occupés par une brousse à *Larix decidua* et *Salix hastata*, avec *Adenostyles alliariae*, *Hugeninia tanacetifolia*, *Trollius europaeus*. Sur de petites parois rocheuses fraîches, on observe *Campanula cochleariifolia*, *Festuca alpina*, *Hedysarum boutignyanum*, *Saxifraga oppositifolia*, *S. rotundifolia*. En arrivant au col de la Baisse, on rencontre *Berardia subacaulis* et *Campanula alpestris* sur les affleurements de roche marno-calcaire se délittant en plaquettes et, dans les pelouses, *Astragalus danicus*, *Dianthus pavonius*. Les creux décalcifiés sont occupés par *Festuca paniculata* et par des nardaies à *Alopecurus gerardii*, *Gentiana acaulis*, *Plantago alpina*, *Poa violacea*, *Salix herbacea*. Dans les colluvions de bas de pente, on note encore *Anemone baldensis*, *Leontodon montanus*, *Veronica aphylla*, ainsi que *Berardia subacaulis* sur l'arête du Pic de Charance.

Vendredi 10.7.: Pic de Gleize (Gap, Hautes-Alpes). Itinéraire: Col de Gleize (1696 m) – Pic de Gleize (2161 m) par le sentier de la combe et retour au point de départ. Au départ, le sentier traverse jusque vers 1800 m des pelouses thermophiles en terrassettes à *Helictotrichon sempervirens*, *Brachypodium rupestre*, *Anthyllis montana*, légèrement écorchées, pâturées extensivement, partiellement en déprise ou en phase de réafforestation (plantations de *Pinus sylvestris*). Dans ce milieu très riche floristiquement, on note en particulier *Artemisia chamaemelifolia*, *Bromus pannonicus* subsp. *monocladus*, *Carex hallerana*, *Carlina acanthifolia*, *Coronilla minima*, *Helianthemum apenninum*, *Hypericum hys-*

sopifolium, *Linum suffruticosum* subsp. *appressum*, *Lomelosia graminifolia*, *Plantago argentea*, *Scorzonera hispanica*, *Scutellaria alpina*, *Stipa eriocalis*, *Trifolium alpestre*, *Tulipa australis*. Après le replat pâturé à *Festuca rubra* aux environs de 1800 m, avec *Dianthus delthoides*, *Galium boreale*, *Veronica teucrium*, on retrouve des pelouses thermophiles pâturées à *Brachypodium rupestre* jusqu'à l'entrée de la combe, vers 1950 m, ainsi que quelques pelouses à *Festuca paniculata*, avec *Centaurea uniflora*, *C. triumphetti*, *Eryngium spinalba*, *Gentiana lutea*, *Onobrychys montana*, *Pulsatilla halleri*, *Rosa pimpinellifolia*, *Stachys recta*, *Stemmacantha heleniifolia* subsp. *heleniifolia*, *Thalictrum minus* subsp. *saxatile*, *Trinia glauca*. Dans la combe se trouvent réunies une mosaïque de milieux, allant des pelouses mésophiles à *Carex sempervirens* et *Festuca puccinellii* sensu auct., avec *Gentiana angustifolia*, *Pedicularis foliosa*, *P. gyroflexa*, *Silene flos-jovis*, à des blocailles à *Dryopteris villarii*, *Geranium rivulare*, *Valeriana montana*, et des croupes rocheuses xériques à *Helictotrichon sedenense*, *H. sempervirens*, *H. setaceum*. Vers 2050 m, le bas des pentes du versant sud de la combe est occupé par des pelouses écorchées xériques à *Astragalus sempervirens*, *Coronilla minima*, *Helianthemum alpestre*, *Ononis cenisia*, *Pulsatilla halleri*, *Sesleria caerulea* avec, par endroits, des zones plus ouvertes montrant une transition vers les éboulis calcaires: *Campanula alpestris*, *Galium megalospermum*, *Gypsophila repens*, *Ranunculus seguieri*. Sur le versant nord, la pelouse écorchée comprend *Aster alpinus*, *Berardia subacaulis*, *Helictotrichon sedenense*, *Oxytropis helvetica*, *Vitaliana primuliflora*. On retrouve un milieu semblable, dominé par *Helictotrichon sedenense*, occupant une grande partie du sommet du versant nord du Pic de Gleize, avec principalement *Astragalus australis*, *Berardia subacaulis*, *Dryas octopetala*, *Leontodon hispidus* subsp. *pseudocrispus* (Bisch.) Murr, *Sesleria caerulea*, *Silene acaulis*, *Valeriana salianca*. Sur le versant sud, on trouve en abondance *Stemmacantha heleniifolia* subsp. *heleniifolia* à la base de la pente rocheuse. En dessous, les éboulis sont dominés par *Valeriana montana*, avec *Adenostyles glabra*, *Centranthus angustifolia*, *Galeopsis angustifolia*, *Vicia pyrenaica*.

Samedi 11.7.: Combe de la Cluse (La Cluse, Hautes-Alpes). Itinéraire: de la route forestière (1480 m) à 2000 m et retour; visite du Conservatoire Botanique National de Gap-Charance. On trouve le long de la route forestière toute une série d'espèces des éboulis telles que *Carduus aurosicus*, *Epilobium dodonaei*, *Iberis aurozica*, *Linaria supina*, *Papaver rhaeticum*, *Scrophularia juratensis*. Le bas de la combe est occupé par une pinède-brousse thermophile à *Pinus mugo* subsp. *uncinata* et *Brachypodium rupestre* sur colluvions, avec *Arctostaphylos uva-ursi*, *Astragalus sempervirens*, *Euphorbia cyparissias*, *Galium lucidum*, *Teucrium montanum*, *Vincetoxicum hirundinaria*. Plus haut, on passe à une pinède basse méso-cryophile occupant le flanc nord de la combe (Bois de Laye), jusque vers 1800 m, avec *Dryas octopetala*, *Luzula nivea*, *Moneses uniflora*, *Orthilia secunda*, *Pyrola minor*, *Salix retusa*, *Saxifraga paniculata*, *Soldanella alpina*, *Vaccinium myrtillus*, *V. uliginosum* subsp. *microphyllum*. A l'opposé, dans la caillasse et les éboulis du versant sud, on note entre autres espèces *Cerastium latifolium*, *Erysimum* cf. *ochroleucum*, *Galium pseudohelveticum*, *Heracleum minimum*, *Thlaspi repens*. Vers 1900 m, on découvre en sommet d'éboulis *Vicia cusnae*, avec *Adenostyles glabra*, *Athamanta cretensis*, *Galeopsis angustifolia*, *Ligusticum ferulaceum*. *Vicia cusnae* est une espèce qui a été décrite en 1989 dans l'Apennin toscan. Presque simultanément, elle était trouvée dans le massif de l'Aurouze par le prof. Ph. Küpfer de Neuchâtel. Cette très belle espèce est proche du *V. argentea* des Pyrénées. Au sommet de l'éboulis, les fissures de la base des parois rocheuses calcaires sont richement colonisées. On peut y observer entre autres *Amelanchier ovalis*, *Artemisia genipi*, *Asplenium ruta-muraria*, *Bupleurum petraeum*, *Campanula cochleariifolia*, *Erinus alpinus*, *Globularia cordifolia*, *Hieracium humile*, *Phyteuma charmelii*, *Potentilla nivalis*, *Rhamnus pumila*, *Silene pusilla*, *Vicia cusnae*. En remontant la combe jusque vers 2000 m, on note encore dans les éboulis *Allium narcissiflorum*, *Arabis alpina*, *Athamanta cretensis*,

Cerastium latifolium, *Crepis pygmaea*, *Erysimum* cf. *ochroleucum*, *Galium pseudoheveticum*, *Geum reptans*, *Linaria alpina*, *Papaver rhaeticum*, *Pritzelago alpina*, *Rumex scutatus*, *Thlaspi repens*, *Valeriana salianca*.

En fin d'après-midi, nous sommes aimablement accueillis au Conservatoire Botanique National de Gap-Charance par Jean-Pierre Dalmas, directeur, et ses collaborateurs pour une visite du Conservatoire au cours de laquelle ils nous présentent les différents domaines d'activité, allant de tous les aspects de la conservation in situ et ex situ (études d'impacts, germoplasme, cultures en jardin, réintroductions) à la cartographie de la flore et de la végétation à l'aide d'outils informatiques et techniques hautement performants.

Dimanche 12.7.: visite du parc du domaine de Gap-Charance; retour à Genève par Le Noyer, le col du même nom et les gorges de la Souloise. Avant le retour proprement dit, une partie des participants visitent encore le parc du domaine de Gap-Charance où sont situés les locaux du Conservatoire visité la veille. Sur la route du retour, une courte halte est faite à l'entrée du hameau Le Villard (Le Noyer) où subsiste encore la maison où Dominique Villars (1745-1814), éminent botaniste dauphinois, vit le jour. En poursuivant ensuite par le col du Noyer, on peut observer en bordure de la route *Ononis fruticosa*. Au col (1664 m), on retrouve les pelouses écorchées à *Helictotrichon sedenense* et *Sesleria caerulea*, ainsi qu'à *H. sempervirens*. En redescendant sur St.-Etienne-en-Dévoluy, on peut admirer un paysage agricole traditionnel avec sa mosaïque de cultures extensives et ses murgiers. En aval, on traverse ensuite les pittoresques gorges de la Souloise.

Mouvement des membres 1998

Nouveaux membres

De Diego, Irène
Gauthier, Magali
Lefrançois, Guy
Manen, Jean-François
Marmy Couplan, Françoise
Martini, Rachele
Perret, Mathieu
Peter, Christian
Tacchini, Philippe
Vauthey, Michel
Zarrinkamar, Fatemeh

Démissions

Bonzon, Marc
Cartoni-Cretton, Noëlle
Delaunay, Laurent
Favet, Jocelyne
MacGowran, Brian
Mus, François
Natali, Alessandro & Patricia
Papert, Artémis

Décès

Auberson, Armand
Braun, Antonia
Favre, Noël
Hainard, Sylvie
Mathon, Claude-Charles, membre d'honneur
Monnier, Gabrielle
Weibel, Pauline

L'HORTICULTURE GENEVOISE PERD UN GRAND MONSIEUR:

ARMAND AUBERSON

Ancien directeur des parcs et promenades de la Ville de Genève

Après une vie consacrée à l'horticulture, Armand Auberson, âgé de 89 ans, s'est éteint au printemps de cette année entouré des siens, chez lui, à Borex. Il rejoint ainsi sa chère épouse, décédée il y a près de deux ans.

Cet illustre représentant des milieux horticoles genevois est né en 1909 à Evordes, près de Bardonnex où son père occupa pendant plus de 30 ans la place de chef-jardinier dans la campagne de Monsieur Lucien de Candolle. Cette propriété est ensuite revenue au Colonel divisionnaire Pierre de Muralt, avant d'être reprise par les Durafour qui exploitent aujourd'hui un manège.

Elève brillant de la renommée Ecole d'Horticulture de Châtelaine, il appartient à la volée 1924-1927. Ensuite, il débutera sa vie professionnelle par des stages dans différents établissements, dont le principal restera l'engagement comme technicien paysagiste chez Charles Lardet, à Lausanne.

Durant les 11 ans qu'il a passés avec Lardet, à Lausanne, il a été fortement marqué par la forte personnalité de son patron, dont le savoir et l'expérience étaient remarquables. Déjà, il participe aux activités des sociétés d'horticulture, à l'organisation de deux Floralies lausannoises. Il est même appelé à la présidence de la section de Lausanne de la Société Vaudoise d'Horticulture.

Armand Auberson, architecte paysagiste, dirige le Service des parcs et promenades de la Ville de Genève de 1955 à 1971. Dès 1939, il œuvre au sein de ce même service en tant que technicien, au côté de son prédécesseur, Eric Bois. Déjà à cette époque, sa forte personnalité marque d'une empreinte indélébile la Genève horticole. Nous nous souviendrons de la fameuse Roseraie de la Grange, créée au sortir de la deuxième Guerre Mondiale et dessinée par Armand Auberson lui-même. Dans la même lignée, avec son chef, il crée le Concours International de Roses Nouvelles de Genève qui, en 1997, célébrait sa 50^e édition.

Parallèlement à son activité au service des parcs et promenades de la Ville de Genève, Armand Auberson est professeur d'architecture paysagère aux cours pour apprentis jardiniers – des cours professionnels –, secrétaire du Concours de Roses et de la Société Genevoise d'Horticulture. Plus tard, il présidera cette société avec brio.

Au 1^{er} janvier 1955, après avoir brillamment réussi le concours pour accéder au poste – il souriait encore en évoquant ce souvenir –, il deviendra le quatrième directeur des parcs et promenades de la Ville de Genève. Il aura alors l'occasion de mettre au service de la Ville ses vastes connaissances horticoles et ses idées créatrices.

A l'époque, les parcs font l'objet de grands travaux. Armand Auberson a notamment la chance de concevoir, d'imaginer et d'exécuter les aménagements du jardin de la Villa Voltaire aux Délices, celui du parc Bertrand et celui du parc Beaulieu, pour ne citer que les plus marquants. Il entreprend de nombreuses restaurations et crée les premières places de jeux pour enfants, équipées de pataugeoires. Enfin, il initie la replantation d'arbres et d'arbustes et développe le fleurissement de la Ville. C'est dans ce contexte qu'il assurera la publication du livre "Nos arbres", de la commission de dendrologie de la Société Genevoise d'Horticulture.

Aujourd'hui, parler d'Armand Auberson, c'est rappeler qu'il a imaginé, dessiné et créé la superbe horloge fleurie placée dans le Jardin Anglais. Ce monument photographié des milliers et des milliers de fois par les innombrables touristes de passage, est devenu un label de Genève. A tout jamais, cette création florale restera une des images touristiques les plus marquantes de notre ville, à côté du Jet-d'eau.

Ses activités professionnelles semblent tellement lui tenir à cœur qu'on a de la peine à imaginer ses autres engagements. Armand Auberson ne cesse de se consacrer à une deuxième tâche qui mérite autant d'éloges que la première. Il se dévoue pour les associations de quartiers, et bien sûr pour les sociétés professionnelles en faveur du développement de l'horticulture.

De secrétaire général de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole d'Horticulture de Châtelaine, à la présidence de la Société Genevoise d'Horticulture, il donne une impulsion extraordinaire et internationale au Concours International de Roses Nouvelles de Genève. Cette manifestation connaît aujourd'hui une renommée qui dépasse largement les frontières de notre pays. Enfin, il se plaisait à rappeler les souvenirs fastueux des Fêtes de Genève et de ses non moins fameux Corsos fleuris, auxquels il se dédiait corps et âme.

Durant tout ce temps, Armand Auberson collabore largement à la Revue Horticole Suisse. De 1933 à 1980, il y rédige des articles. Du Concours de Roses – son bébé –, aux expositions horticoles, en passant par les rhododendrons et différentes contributions sur les roses dans les jardins, ses textes rappellent toujours l'homme sympathique et cordial qu'il a été toute sa vie. De même, il s'engage au sein de la Fédération Suisse des Architectes paysagistes, la fameuse FSAP. De par ses connaissances, il est très rapidement instauré comme correspondant des différentes sociétés de Roses du monde entier.

Il participe régulièrement à des conférences et des sorties horticoles et botaniques. Il tient à rester au courant des nouveautés horticoles. C'est dans cette optique qu'il est membre pendant de longues années de la Société Botanique de Genève, dont il suit les excursions pour parfaire ses connaissances. Il retrouve ainsi, dans son milieu, la plante naturelle dont il connaît et utilise généralement les variétés horticoles.

Au terme d'une carrière professionnelle bien remplie, en 1972, il ne cesse d'être actif dans le monde de l'horticulture. En tant que Président d'honneur du Concours de Roses Nouvelles de Genève ou comme Président d'honneur de la Société Genevoise d'Horticulture, on le voit régulièrement aux réunions de la Société d'horticulture, il participe aux Jurys de Concours de Roses dans différents pays. Il reste un spécialiste connu, reconnu et écouté.

Il s'intéresse à l'évolution des parcs. Mon prédécesseur, son successeur, Monsieur Charles Babel, me le présente lors d'une séance avec l'ensemble du personnel et des retraités, lorsque je débute comme adjoint aux parcs, en 1982. Déjà, il m'impressionne. Quel homme! Quelle mémoire! Que d'évocations! Quel amour des parcs et des fleurs! J'en garde aujourd'hui encore un souvenir ému et reconnaissant.

L'ancien chef des parcs garde des contacts étroits avec ses anciens collaborateurs. Des générations de jardiniers reconnaissent ses compétences et sa faconde. Intarissable conférencier sur des sujets aussi variés que l'histoire des parcs, les petites histoires, la rose bien sûr – sa passion –, Armand Auberson fréquente la plupart des manifestations horticoles de Genève et des environs!

On aime ses commentaires. On apprécie ses compliments. On sourit de ses innombrables anecdotes et références. Armand Auberson était un grand homme, un vrai patron et un président prestigieux. Il a donné au Service des parcs et promenades de la Ville de

Genève, qui bénéficiaient déjà d'une réputation considérable bien au-delà des frontières, un rayonnement et un allant extraordinaires. La Cité des parcs lui doit beaucoup.

Alors qu'il dirige le Service des parcs et promenades, Armand Auberson et sa famille habitent au 120 rue de Lausanne, à côté des bureaux du service. Aujourd'hui, l'ensemble des bâtiments est occupé par la direction et l'administration du Service des espaces verts et de l'environnement (SEVE). Armand Auberson venait parfois dans ses anciens bureaux pour une visite impromptue. Il évoquait alors ce bâtiment et ses souvenirs. Parfois, j'entends encore son épouse me dire de sa voix souriante : eh bien, votre bureau, c'était ma chambre à coucher! Les temps changent ...

Aujourd'hui, nous prenons congé de lui dans la mémoire de son œuvre, dont la Ville de Genève, le Centre de Lullier (l'ancienne école d'horticulture) et l'horticulture genevoise peuvent être fières. Il a fait de sa carrière notre héritage. Je m'efforce de poursuivre, comme Charles Babel, l'ancien directeur, la voie tracée par nos prédécesseurs. Le souvenir des multiples engagements d'Armand Auberson, aussi passionné que compétent et attachant, restera gravé dans l'image des parcs.

Dans ces moments de difficile séparation, je tiens encore, au nom des collaboratrices et collaborateurs du Service des espaces verts et de l'environnement de la Ville de Genève – l'ancien Service des parcs et promenades devenu SEVE et en mon nom personnel, à présenter ma plus vive sympathie à toute sa famille.

Roger BEER

Directeur
du Service des espaces verts
et de l'environnement (SEVE)

Président
du Concours International
des Roses Nouvelles de Genève